

Maladies émergentes

L'homéopathie au cœur du présent

«L'univers lui apparaissait comme une immense maladie, il sentait partout de la fièvre, il auscultait partout de la souffrance, et, sans chercher à deviner l'énigme, il tâchait de panser la plaie».
Victor Hugo (*Les Misérables*)



Dr Daniel Scimeca

Les maladies sont des êtres vivants. Elles naissent, croissent, puis décroissent, et parfois mais pas toujours, disparaissent. Souvent elles obéissent à des sortes de cycles et oscillent entre des périodes durant lesquelles on les croit disparues et des résurgences prévues ou inattendues.

Le présent émerge du passé et déferle sur le futur, comme la vague. Les maladies d'aujourd'hui ont à voir avec hier mais parfois elles semblent véritablement surgir.

La fibromyalgie fait partie de ces entités nosographiques qui sont à la fois mal définies et qui semblent ne pas avoir existé auparavant. Dans les années 70 et 80, nos salles d'attente étaient pleines de ces patients, déjà mal considérés, se plaignant de fourmillements et de troubles respiratoires, agrémentés de raideurs musculaires. Nous les appelions les spasmophiles et le sujet faisait débat entre les partisans des troubles ioniques et ceux de la pure forme clinique de l'hystérie.

Où sont passés nos spasmophiles ? Ont-ils été remplacés par les fibromyalgiques ? Nous pensons que non ; pas les mêmes gens, pas les mêmes symptômes.

Lors de mes chères études, notre professeur d'endocrinologie nous parlait des thyroïdites auto-immunes en nous précisant que si nous en voyions une dans toute notre carrière ce serait le maximum. Aujourd'hui nous en diagnostiquons une par mois.

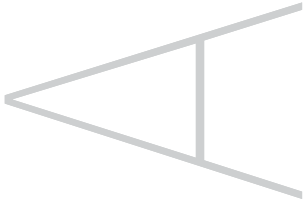
Nous avons des enfants turbulents, des enfants du divorce, de la violence. Nous voici désormais avec une endémie d'enfants hyperactifs.

La vieille hypochondrie doit son nom au fait que ces patients d'autres siècles se plaignaient en permanence en montrant leurs hypochondres, en pression et flexion à la manière de nos *COLOCYNTHIS* et *MAGNESIA PHOSPHORICA*.

Ils étaient déjà et très probablement des colopathes. Mais comme toujours l'ignorance médicale passe par la psychiatrie. Cette psychiatrie qui ne devrait s'occuper que de la maladie mentale sert de débarras provisoire à tout ce qu'on n'explique pas encore.



Aujourd'hui ces mêmes colopathes souffrent de porosité intestinale et d'intolérances alimentaires. Cette notion est-elle une vraie découverte qui va nous faire revoir tout ce que nous pensons en matière d'homéostasie et d'immunité ? Est-elle une chimère passagère, une grille de lecture parmi d'autres ?

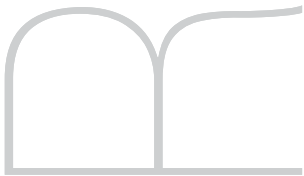


Obésité précoce, hypersensibilité chimique ou électromagnétique, névralgies inexplicables, notre paysage nosologique a bougé, changé en vingt, trente, quarante ans.

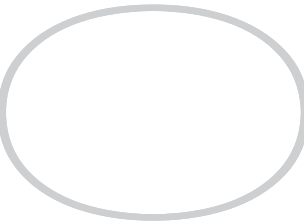


Pourquoi les maladies émergent-elles ?

La piste la plus commode est de poser, comme nous le faisons pour nos patients notre très fameuse question : depuis quand êtes-vous malade ? Cette question sous tend la deuxième : depuis quoi ? Les homéopathes que nous sommes accordent une place privilégiée à cette interrogation.



Si nous posons ces mêmes questions, non plus à nos patients mais à la maladie elle-même, cela nous mène à nous demander, depuis quoi, cette maladie est-elle apparue ? Qu'est ce qui a changé ?



La réponse est-elle dans les modifications de nos environnements intérieurs et extérieurs ? La pollution planétaire, la dénaturation de l'alimentation viennent à l'esprit. Les modifications de notre habitus sociétal sont une autre évidence, sans porter de jugement et sans vouloir revenir à un mode de vie plus rustique. Personnellement j'apprécie d'avoir un téléphone portable ; je trouve très commode de posséder un ordinateur, et de pouvoir communiquer avec une grande facilité à l'autre bout du monde. Je suis et vis dans mon siècle avec grand plaisir. Mais ce plaisir a un prix environnemental et peut être pourrait-on en y réfléchissant un peu, baisser ce dernier en limitant les sources de pollutions physiques ou mentales.



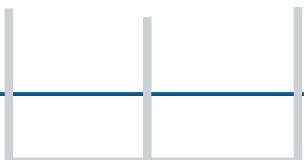
La réponse au contraire est-elle ailleurs ? Est-elle dans un cycle invisible de maladies qui apparaissent et qui disparaissent ?



Cela n'est pas de notre ressort. La médecine n'a pas pour ambition de gérer le monde, mais de venir en aide, toujours face à la souffrance, la maladie, la mort trop précoce.



Nous avons donc ce devoir de nous adapter à ces nouveaux patients, ces nouvelles affections, en ayant à la fois la sagesse de ne pas céder aux explications simplistes qui font flores, et l'ouverture d'esprit toujours nécessaire qui respecte et qui écoute, qui ne juge pas, qui soigne, qui vient en aide.



Dr Daniel Scimeca